

Les F&L : les laissés-pour-compte de tout y compris des politiques publiques

Martine PADILLA (CIHEAM-IAMM)
30 novembre 2017

Des consommations moyennes de F&L en-deçà des recommandations et en régression

Malgré les efforts de promotion (hors jus) :

Enfants → 179 g/j en 1999 vs 139 g/j en 2015

Adultes → 286 g/j en 1999 vs 260g/j en 2015

Consommation (en g/jour)		INCA 1 1998-1999	INCA 2 2006-2007	INCA 3 2014-2015
Enfants 3-17 ans	Fruits	94	68,6	70,7
	Légumes	85	78,1	68
Adultes 18-79 ans	Fruits	145	144,4	129,9
	Légumes	141	139,3	130,7

[ANSES, 2017]



Davantage de petits consommateurs

Entre 2007 et 2017, la proportion d'adultes > 18 ans respectant la recommandation de 5 portions de F&L / jour est tombée de 27% à 25%.

Pic en 2010 à 31% [CREDOC, 2017].

Chez les jeunes de 2 à 17 ans, 6% consomment 5 F&L/ jour et plus

Part des très petits consommateurs (moins de 2 portions quotidiennes)

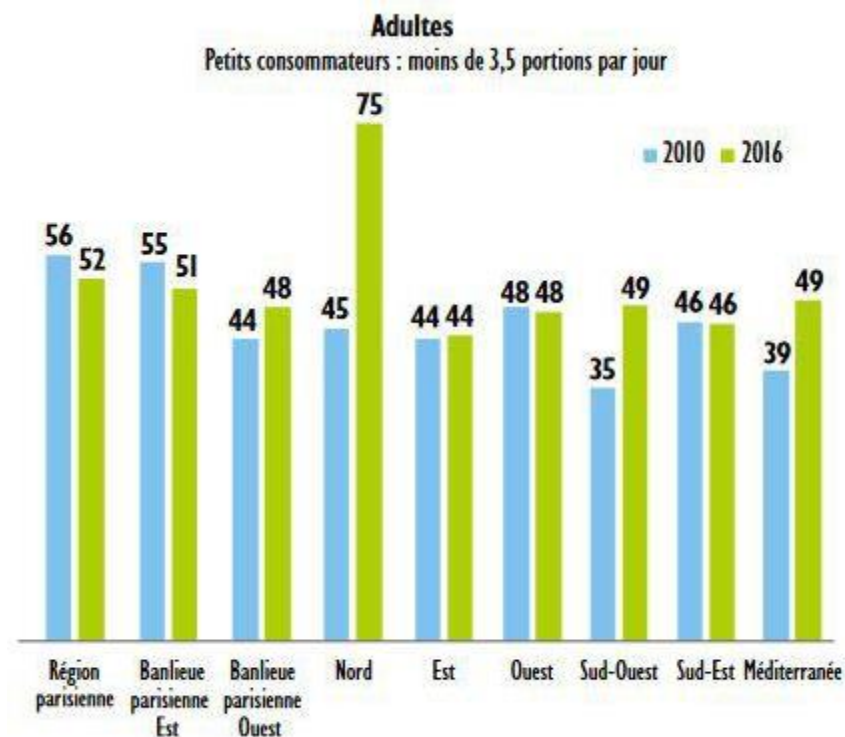
32% en 2010

45% en 2016



Les laissés-pour-compte : disparités géographiques

Dans le nord de la France une très forte augmentation des petits consommateurs entre 2010 et 2016, aussi bien chez les adultes (+30 points) que chez les enfants (+21 points) alors que la hausse nationale est de 9 points chez les adultes et de 11 points chez les enfants.



[CREDOC, 2017]

Les laissés-pour-compte : les jeunes

Les jeunes consomment de moins en moins de fruits et légumes.

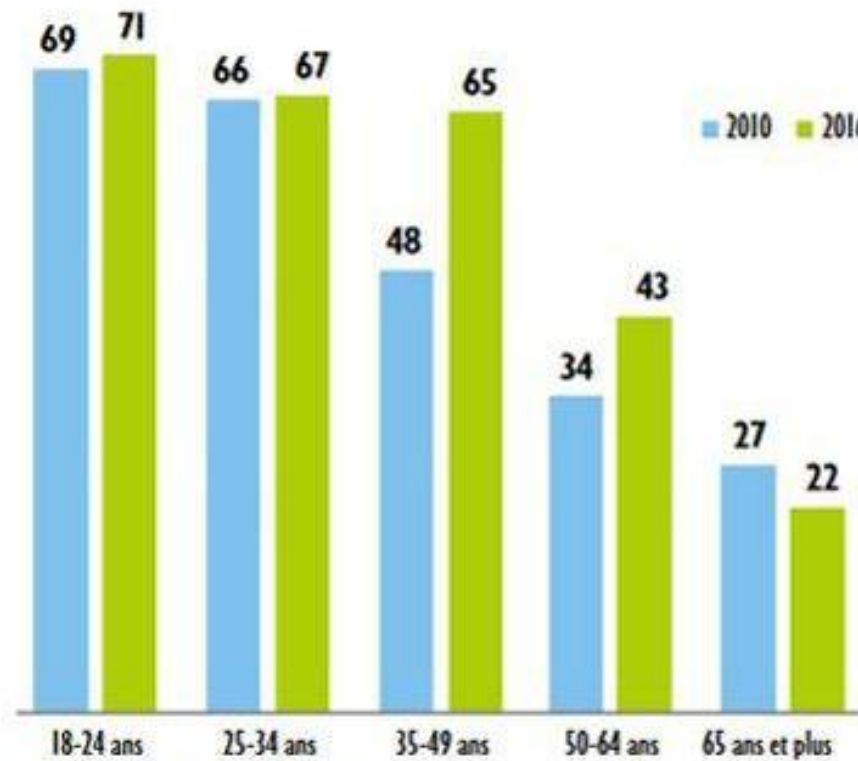
Effet générationnel:

Dans la génération née entre 1987 et 1996, le niveau de consommation de légumes à 25 ans était de 50 grammes par jour et celui de fruits de 45 grammes

Au même âge, il était plus de deux fois supérieur dans la génération née entre 1967 et 1976 avec 145 g de légumes et 100 g de fruits [CREDOC, 2017].

Les laissés-pour-compte : les jeunes, mais « rattrapage » des adultes

Pourcentage de faibles consommateurs (moins de 3,5 portions par jour) selon l'âge de l'individu chez les adultes (18 ans et plus)



Source : enquêtes CCAF 2010 et 2016.



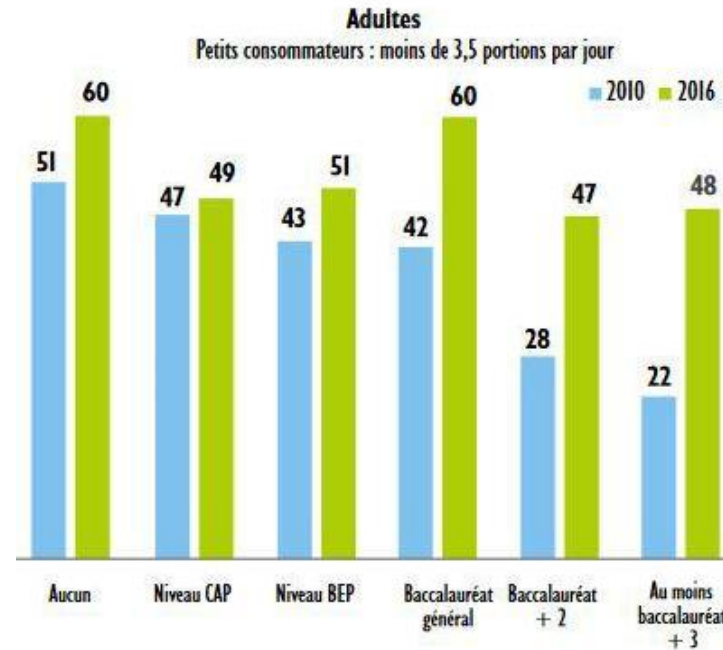
Les laissés-pour-compte : les faibles revenus?

Les personnes à faibles revenus dépensent moins pour des aliments sains comparativement à celles à hauts revenus.

.
Avoir des faibles revenus est significativement associé à un moindre respect des recommandations en matière de fruits.
Aucun lien n'a été observé entre les revenus et le respect des recommandations concernant les légumes...

Les obstacles les plus fréquemment perçus sont le prix élevé des fruits et le peu d'appétence pour les légumes [Dijkstra et al, 2014]

Le niveau de formation détermine de moins en moins les disparités de consommation



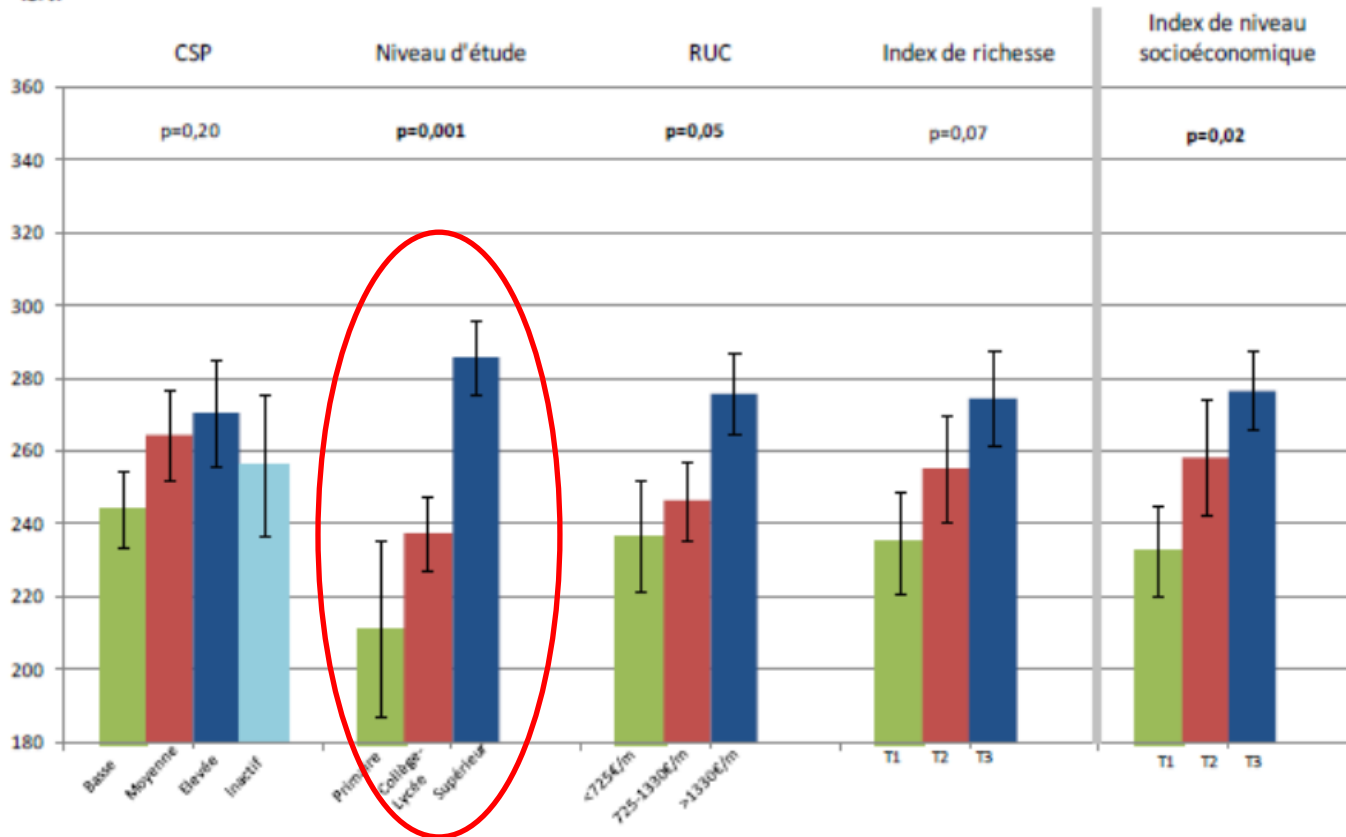
[CREDOC, 2017]

Les personnes ayant suivi des études supérieures consomment plus de fruits et de légumes, mais la proportion de petits consommateurs augmente quelque soit le niveau de formation

Le niveau de formation détermine les disparités de consommation plus que le niveau de revenu ou la CSP. Chez les enfants

Fruits et légumes (g/j)

Ajusté sur âge, sexe et apport énergétique total



[ANSES, 2017]

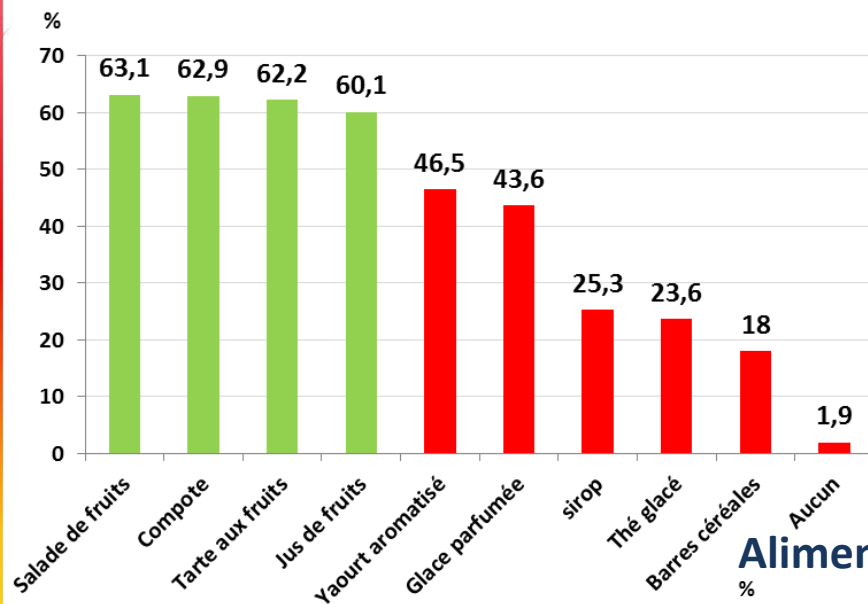
Une désirabilité sociale faible, une composante culturelle non négligeable et des connaissances confuses

La non désirabilité sociale impacte significativement la fréquence de consommation de légumes en général et plus particulièrement celle des légumes verts ; n'a aucun impact sur la quantité et la fréquence de consommation de fruits. Les femmes allaitantes ont davantage de désirabilité sociale (Di Noia, 2016).

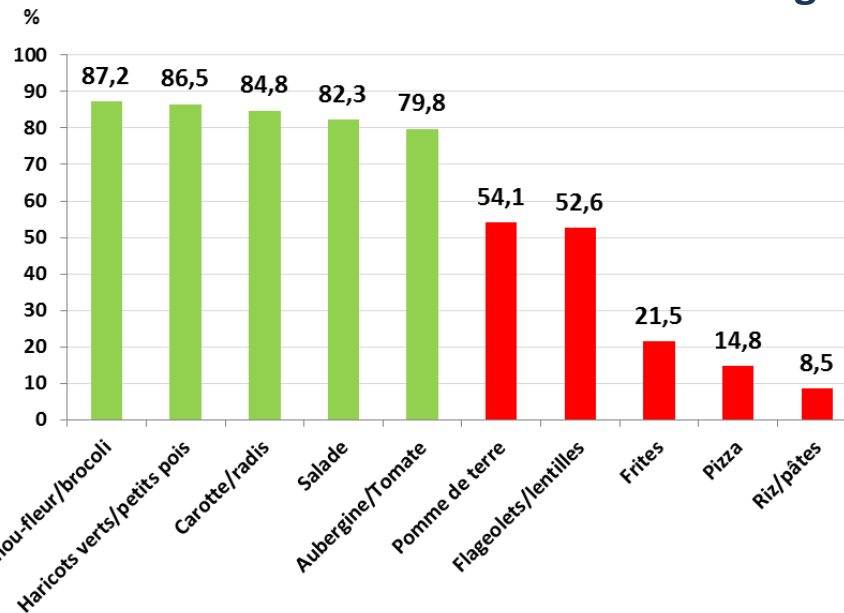
Composante culturelle: les enfants d'origine africaine ou du Maghreb consomment significativement plus de F&L que les autres [Fruit pour la récré, Padilla et al., 2012]

Connaissances *faibles* chez les enfants

Aliments contenant des fruits selon les élèves



Aliments étant reconnus comme des légumes



[Padilla et al., 2017]

Quelles actions des politiques publiques?

- **PNNS 2017-2021:** Nouveaux repères nutritionnels
- **PNA:** . Un fruit pour la récré
 - . Equilibre alimentaire à la cantine
 - . Promotion des circuits courts
 - . Lutte contre le gaspillage



Cohérence? le PNA favorise les F&L à l'école hors repas ; le ministère de l'éducation nationale proscrit toute collation à l'école ; l'ANSES et le PNNS défavorables aux snacks pour les enfants, mais favorisent les F&L au cours des repas.

- **PAC:** Accorde plus de subventions aux producteurs de fruits et légumes utilisés comme ingrédients dans les aliments transformés au lieu de promouvoir la production de fruits et légumes frais. Subventions depuis 2015, mais plus faibles que dans les autres secteurs agricoles: 56€/ha vs moyenne nationale = 266€/ha. Budget PAC aides couplées F&L = 5%.

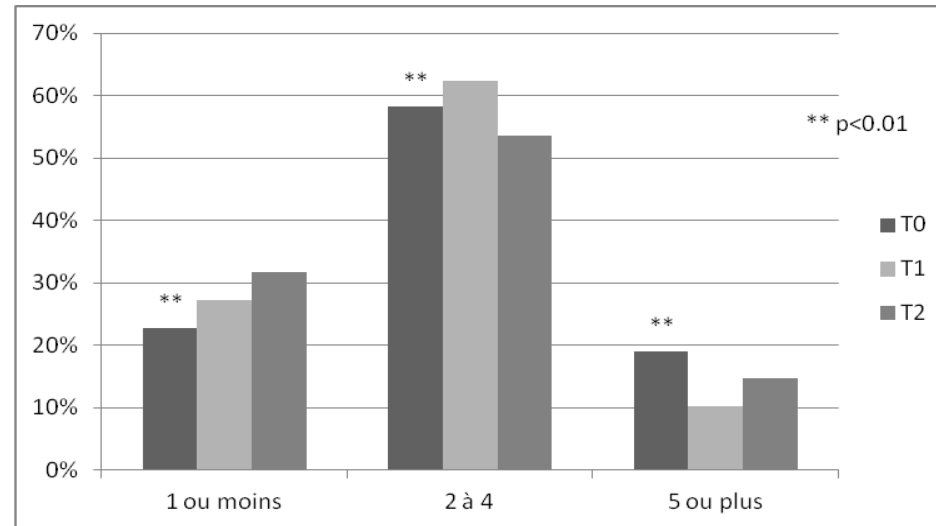
Un fruit à la récré – Evolution de la consommation

⇒ 1/3 des enfants sont des très petits consommateurs (moins de 1 F&L/jour)

Fréquence de consommation après avoir légèrement augmenté entre T0 -T1, diminue significativement entre T0-T2 => Instabilité des résultats

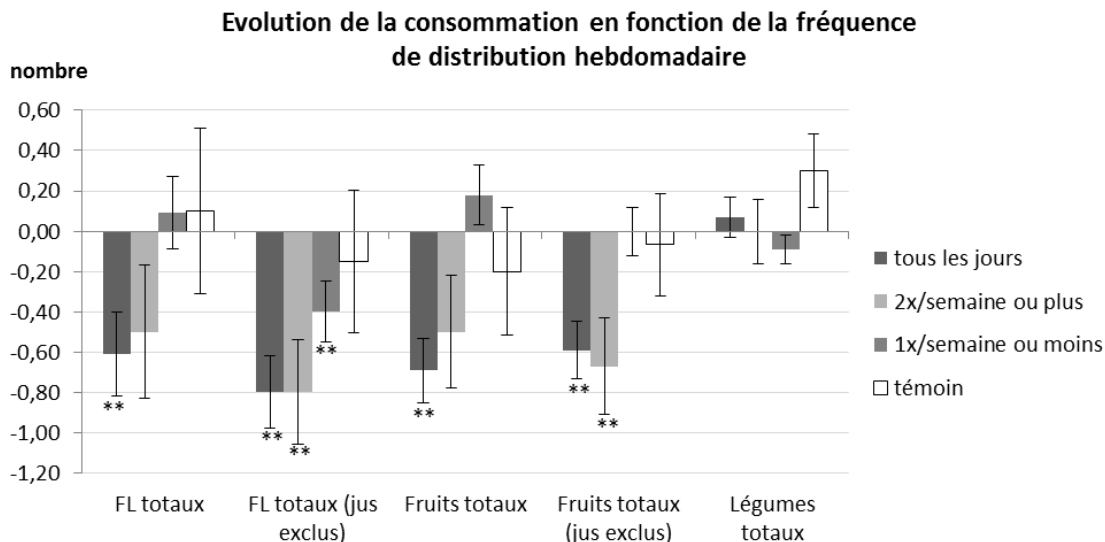
⇒ Programme profite aux plus gros consommateurs

⇒ Le nombre de petits consommateurs augmente toujours



Evolution de la fréquence de consommation de fruits et légumes hors jus (2014-2016)

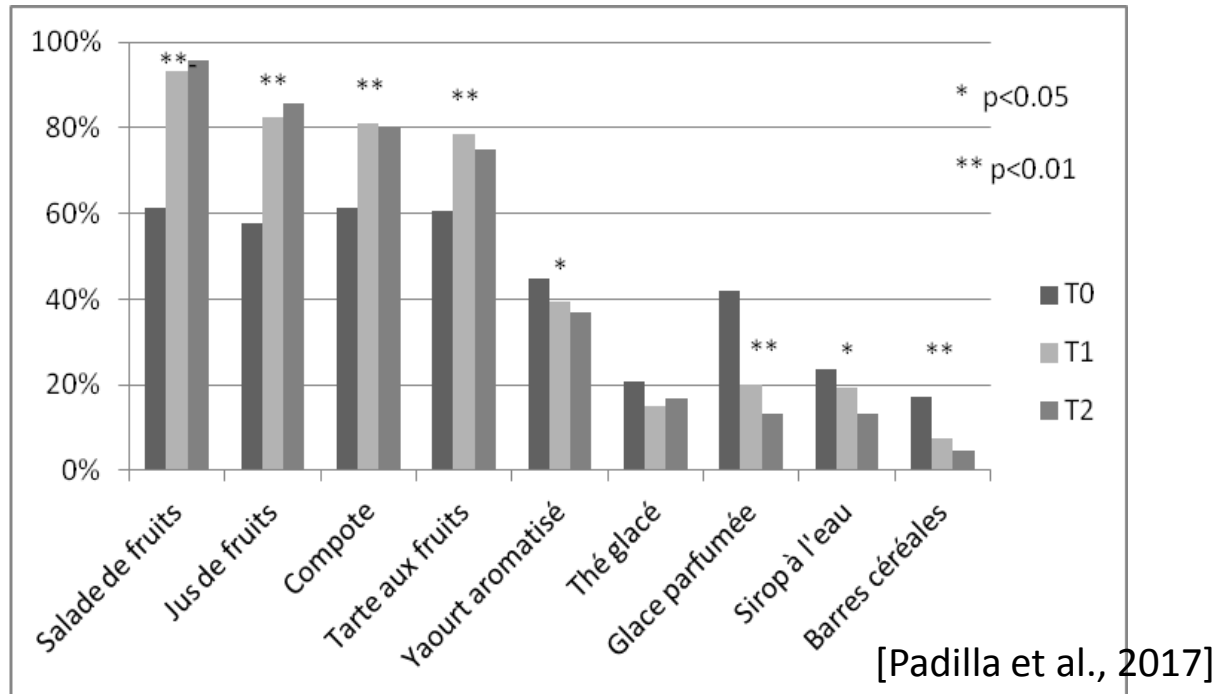
Un fruit à la récré- Fréquence des distributions et consommation



Les élèves bénéficiant de distributions fréquentes (2 fois par semaine et plus) diminuent significativement leur consommation de fruits un an après la mise en place du programme. Les bénéficiaires d'une seule distribution hebdomadaire ou moins ne modifient pas leur consommation de fruits. Pas d'impact pour les légumes.

- Familles fournissent moins de fruits aux enfants bénéficiant d'une distribution quotidienne
- Certaine lassitude
- Un évènement hebdomadaire marque davantage les esprits

Fruit à la récré: un outil au service de l'amélioration des connaissances



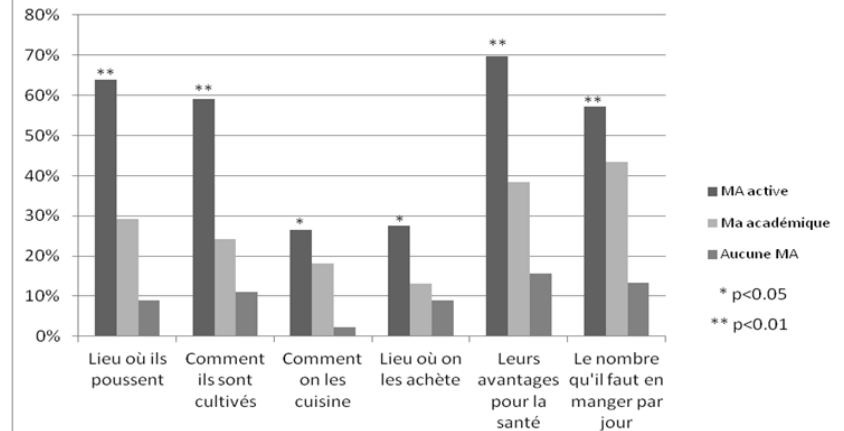
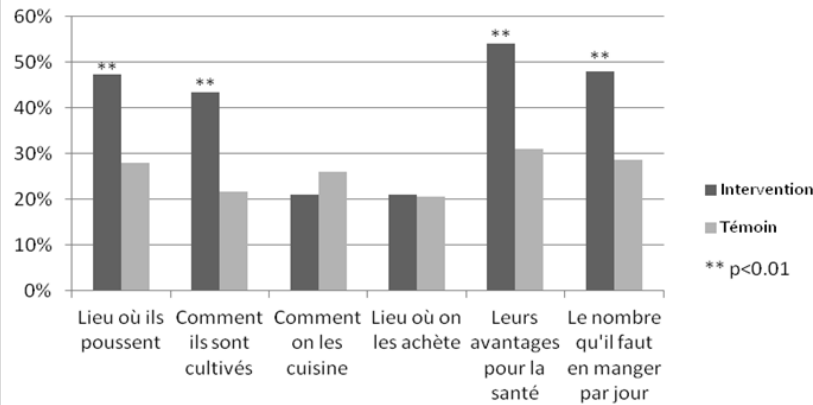
Evolution des connaissances des fruits, 2014-2016

Ex: près de 30% d'élèves en plus ont connaissance que la salade de fruits et les jus de fruits contiennent des fruits. 30% d'élèves en moins savent que la glace parfumée ne contient pas de fruits

Fruit à la récré: amélioration des connaissances liée au type de mesure d'accompagnement

Connaissances des élèves acquises après avoir réalisé des MA (2016)

Connaissances des élèves selon les MA (2016)




Les enfants ayant bénéficié de MA actives ont de plus grandes connaissances sur les F&L que ceux qui ont assisté à des MA académiques ou ceux qui n'ont réalisé aucune MA

Des solutions existent

- **Cibler les femmes enceintes et allaitantes** : L'allaitement maternel confère un avantage dans l'acceptation des F&L par les BB => diversification des goûts par rapport aux préparations pour nourrissons.
- **Diversifier tôt.** Les aliments complémentaires doivent être donnés en variant les goûts; acceptation de textures complexes, comme celles des F&L [Rigal et Nicklaus, 2015]
- **Favoriser la structuration des repas** (3 à 5 plats différents vs 1 seul plat) ainsi que la culture culinaire familiale [Kremer-Sadlik et al, 2015].
- **Exposer l'enfant de façon répétée : renforcer la promotion des F&L à l'école** (programme Fruit pour la récré)
- **Subventionner les prix des F&L** pour un accès plus large

Conclusions



La baisse de la consommation de fruits et légumes est un phénomène global de société, lié au mode de vie et à une méconnaissance des produits et des savoir-faire.

Les critères classiques de disparités entre catégories de population s'estompent.

Il est nécessaire de mener des politiques nutritionnelles et économiques plus cohérentes au niveau national et « prendre le problème à la racine ».

L'analyse des politiques montre les limites des stratégies de santé publique agissant sur les seuls déterminants individuels des comportements alimentaires. L'environnement Marketing, la qualité de l'offre et le soutien aux producteurs sont essentiels.